

# Programme politique 8

## Immigration

Chaque année des Français quittent le territoire national pour longtemps et même pour toujours ; ils recherchent pour la plupart un travail mieux rémunéré ou plus accessible qu'en France.

Inversement, des étrangers viennent s'installer chez nous pour étudier ou pour travailler. Ce sont des migrants qui immigreront en France et qui ont émigré de leur pays d'origine. Certains de ces migrants fuient leur pays car ils ne s'y sentent pas en sûreté pour des raisons politiques, y compris la guerre. Ils demandent donc refuge à la France, démocratie depuis longtemps – même si il y a eu et s'il y a encore des reculs de la démocratie. En général, la France accueille volontiers les demandeurs d'asile, avec une baisse sensible les dernières années. D'autres sont munis d'un contrat de travail dans une entreprise française. Des femmes et des enfants arrivent aussi pour le regroupement familial autorisé depuis GISCARD D'ESTAING. Il y a également des clandestins qui viennent en risquant leur vie et qui traversent les frontières illégalement. Sont considérés comme clandestins, les migrants entrés avec un titre de séjour désormais périmé qui sont restés malgré tout sur le territoire national : des sans-papiers, peut-on dire. Il va de soi que l'estimation du nombre des clandestins immigrés est aléatoire, mais ils seraient nettement moins d'1 % du total de la population.

L'*homo sapiens sapiens*, avant même de l'être devenu, a toujours circulé hors de son lieu de naissance et ce n'est pas d'aujourd'hui que datent ses pérégrinations liées à la curiosité, à la faim, à la guerre : par exemple, l'exode des artisans protestants au moment de l'abrogation de l'*Edit de Nantes*, sous Louis XIV, qui sont partis à l'étranger et y ont installé des savoir-faire rivaux de ceux de la France, les Irlandais rescapés de la faim qui sont partis vers les Etats-Unis au milieu du XIXème siècle, les Italiens, fuyant la misère chez eux et honnis par certains travailleurs français quand ils sont venus chercher du travail chez nous au début du XXème siècle ... Ce ne sont que quelques rares exemples des migrations qui ont fini par apprivoiser d'autres modes de vie et enrichir les cultures du monde.

L'identité culturelle et nationale qui déborde sur l'antisémitisme, l'islamophobie, les racismes en tout genre n'est ni nationale ni culturelle : elle s'approprie des notions qui sont beaucoup plus grandes qu'elle et ne se réduisent pas aux discussions de café après la journée de boulot et aux succédanés du pseudo-folklore des majorettes. Les majorettes ont leurs adeptes et sont charmantes, les réunions de café sont bienvenues, mais, de grâce, ne réduisons pas à ces distractions l'élan patriotique et universel qui porte à prôner l'**évolution révolutionnaire** dont la Nation et la Culture ont besoin.

Que les actuelles lois sur l'immigration soient à revoir et même à réécrire, que la police des frontières soit à redéfinir, que l'exigence de la paix sociale nécessite une refonte du corps des gardiens de la paix, cela ne fait aucun doute ; mais les propos sans commune mesure avec la réalité des faits sont à proscrire. Aujourd'hui, veille du premier anniversaire de l'ignominieuse décapitation de **SAMUEL PATY**, il n'est pas possible d'admettre le déchaînement de l'expression haineuse et vindicative qui, sous prétexte de la liberté d'expression, ment sciemment sur les musulmans vivant en France, sur l'histoire de la Shoah et sur les migrants nécessairement délictueux. La liberté d'expression sert la vérité et la vérité garantit la liberté des citoyens, la liberté assumée et responsable et non pas l'outrecuidance de dire ce qui passe par la tête d'êtres dénués de raison.

La République est sérieuse et ne se dérobe pas à la vérité. Les menteurs la défigurent.

*Capitalismus delendus est.*